

Puisque-vous conservez tous ces papiers divers
Je suis obligé de vous écrire en vers
Si vous ne sentez pas las
Nationaliste Nicolas
Cher Nicolas Cottin, ferme soutien du roi
Dans cinq minutes donnez-moi
Un bon café au lait qui fume.
J'en prendrai, dit on, pour mon rhume.

Tribune de Lusanne, A la Recherche de Combray, 11 sept 1960 / A l'Ombre de Marcel Proust, Paul Guth, Le Figaro littéraire 25 sep 1954

*

Nicolas, je ne peux pas parler mais la lettre charmante de Céline me rend absolument confus...

Marcel Proust en son temps, Musée Jacquemart-André, 1971, p. 55

*

Odilon, je ne peux pas encore parler, mais comme je crains après la journée que j'ai passé de ne pouvoir vous voir ~~cette nuit~~ ce matin, je tiens à vous tranquilliser d'un mot. Marie étant entrée près de moi dans une véritable fureur qui était jusqu'ici le privilège de Céleste (et dont il est inutile de lui parler car elle m'a fait des excuses - décidément le pacte de garantie enhardit, sauf moi et vous) donc Marie m'ayant dit qu'elle vous ferait monter le bois, et moi ayant protesté, ne vous effrayer pas. Je le ferai monter tout simplement par le marchand de bois. Du reste c'est une question de 24 heures et tout va rentrer dans le calme. Mais malgré ma fatigue j'ai craint que vous vous agitez. Tout sera comme vous voudrez. - D'autre part quelle heure est-il au juste ? J'aurais voulu voir Bize ou Wicart, n'est il pas trop tard ?

Ne parlez - car je ne veux pas avoir l'air de craindre Marie.

C'est la 1re fois depuis que que je la connais qu'elle ose "gueuler" même plus fort que Céleste.

Où sont les papiers ?

BnF NAF 27352

*

Cher Odilon, avez-vous le temps d'aller chez mon frère avant que le pharmacien ferme ? Voulez-vous porter ce petit mot à ma belle-soeur. [...] Peut-être mon frère viendra avec vous. Ou plus tard s'il préfère. Il peut aussi bien ne pas venir.

BIP 27, Les Ventes, Thierry Bodin, sep 1996

*

Où est Odilon ?

Je voudrais du feu pour mon[?] tricot sur mes épaules. (19 oct 1922)

Marcel Proust, Whitworth Art Gallery, 1956, No. 95

*

Je voudrais encore du café au lai. Je me servirai moi-même...

Passez-moi la prisonnière, Odilon doit partir

Pas de malentendu. Vous ne venez pas tant que je ne sonne pas.

Combien de temps dois-je compter car je me changerai seul et ne tiens pas à me lever trop tôt ni trop tard ?

Mais l'oreiller n'est pas pressé puisque je suis droit quand même; c'est réchauffer mon lit par 2 boules d'abord puis 2 ou 3 tricots.

Pelée a sûrement un carreau de crevé car j'entends par moments un bruit de tonnerre. Vous ignorez ce que je souffre.

Où est la bonne pipérazine ? La compote dans 20 minutes sans me dire un mot.

Marcel Proust exposition, Bibliothèque nationale, 1965

*

Vous pourriez toujours acheter des asperges et les faire tout de suite. Je les prendrai ou ne les prendrai pas. Vous attendrez ma sonnette pour me les donner. (27 mai 1922)

Kolb, XXI, p. 228

*

faut-il être à jeun pour prendre l'asprine
les boules ne sont pas assez chaudes pour les boules quiès.
La moitié d'une suffirait mais pas de poils sur la compote

Kolb XXI, p. 504

*

Pardon mais j'ai pensé en me recouchant que vous n'étiez pas encore couchée.
Je crois que malgré ma colique, de la compot plutôt pêches que poires me ferait du bien. Et ma boîte de bicarbonate de soude pour que j'en prenne [en cas] dedans. (after 16 oct 1922)

Kolb XXI, p. 509

*

Comment la sonnette est-elle par ici ?

Odilon viendra sûrement. Il est probable qu'on ne lui donnera son ordre de sortie que ce soir.
S'il vient ce soir il vaut mieux que je me lève qu'il ait la paix demain

(Ce volume a été relié avec un morceau du dessus le lit de Marcel Proust) Downloaded 26/1/12
auction?

*

Céleste Odilon peut partir dans 10 minutes et rentrer vers 6h1/2. 7h du matin. Approchez de moi
la chaise

(On reverse)

J'avais entendu fer au lieu de verre

Sotheby's, 16 dec 2008, Lot 83

*

Ne restez pas j'ai tant de fièvre que peut-être cela me permettra d'éviter de nouvelles quintes.
Quelle est cette bière que j'ai bue il y a 2 heures.
Je voudrais un tricot autour d'une boule. (Je vous l'avais déjà demandé) j'ai fait de tendres et jolis
vers sur vous (oct 1922)

Sotheby's, Books, Manuscripts and Photo Books, Lot 81, 16 dec 2008, Kolb XXI, p. 505

*

Céleste je voudrais une tasse à thé vide et du sucre

BIP32 p.158

*

Je recule tout le temps pour sonner mais je n'ai ni bouillote ni feu, ni papier, une seule boule que je promène contre le froid de ce maudit poulet. Et tant d'efforts pour écrire que tout cela est aussitôt devenu inutile par la fatigue de le demander. Car il faudrait refumer, etc.

Sotheby's, Livres et manuscrits, 24 mai 2018

*

Vous voyez que mes quintes ont recommencé parce que je vous ai parlé. Barrez tout (sauf ce que nous avons laissé dans Albertine disparu - jusqu'à mon arrivée avec ma mère à Venise.

Ecrire sans fin, Jean Milly, p.60 / Kolb XXI p.515

*

Passez moi la Prisonnière; Odilon peut partir, rapporter de la bière, repartir et rentrer vers 5h 1/2 - 6 du matin.

J'avais dit qu'il aille d'abord chez Rivière et ensuite à 8 h 1/2 chez Duvernois. Mais j'ai compris toute la comédie. Inutile d'insister. Qu'avez-vous fait de la lettre [de] mon frère que je vous avais dit laisser près de moi.

(SAMP 40, p.8)

*

Qu'Odilon s'informe si M. Gans est à Paris et ne pourrait pas venir me voir dans la soirée
Qu'il aille chez M. Rivière voir s'il peut venir cinq minutes maintenant chez moi.
Pour M. Robert nous verrons s'il n'est pas trop tard

Kolb XIX, p. 444 Lundi 2 septembre 1920

*

Cette boîte de granules des Voges me semble vide. Je ne trouve ni le sirop Rami ni le Gomerol.

Mina Curtiss, Other people's letters

*

je n'ai ni mes petits gateaux secs, ni ma montre (avril 1922)

BIP 23, *Les Ventes, Dispersion de la bibliothèque Jacques Guérin (septième partie)*, Paris, 20 mai 1992, Lots 91, 92

*

~~bicarbonate de soude~~
bicarbonate de soude, je n'en vois pas près de moi (nov 1922)

Marcel Proust. La fabrique de l'oeuvre, p.174

*

Il vient beaucoup d'air. Faites-moi tiédir un peu d'eau de Vichy, celle-ci n'a plus de gaz. Je n'ai pu vous demander mes pommes de terre, l'horrible tarte m'ayant écoeuré. Je gèle. Fait-il plus chaud à la cuisine qu'ici ?

Avez-vous des croissants, j'ai peur que les pommes de terre soient longues.
Combien de temps pour les nouilles ? Pardon de tant sonner. (vers 27 avril 1922)

Kolb XXI, p. 146

*

Je viens de tousser plus de trois mille fois et je n'ai plus ni dos, ni estomac, ni rien. C'est une folie. Il me faudrait des linges bien chauds et des tricots de laine. Pensez bien à ceci. Tous vos linges sentent une odeur âcre qui m'excite à des quintes si inutiles. J'espère que vous allez tenir un compte formel de mon ordre, sinon je serai plus que fâché.

Céleste servante au grand coeur nous raconte les derniers jours de Marcel Proust, Les Nouvelles littéraires, artistiques et scientifiques, 20 novembre 1952

*

Du rhinogomenol pour que si vous avez pris de l'air de grippe dehors nous ne recommençons pas la comédie. Quant à votre arrangement tantôt je n'y comprends rien
Je suis crispé comme on ne peut l'être. Mais en tous cas vous allez venir vous mettre devant moi, longuement
Je n'ai reçu aucune lettre de Me Schiff ? (shortly after 12 oct 1922)

Kolb XXI, p. 504

*

Quelle est cette odeur de bois. Il n'y a pas le feu à la maison ? (shortly after 23 oct 1922)

Kolb XXI, p. 517

*

Pas assez de vinaigre, je recrache tout au fur et à mesure. Mais cela ne fait rien apportez du vinaigre.
Je voud[rais] une cuiller de vi[naigre] et salade d'haricots verts, tout de suite. (shortly after 1 nov 1922)

Kolb XXI, p. 530

*

Je crois que je ne prendrai rien. Mais enfin si je demandais (quitte à ne pas le prendre) du café au lait que Marie l'ait tout prêt et sache bien que ce que je veux c'est du lait n'ayant pas d'odeurs (shortly after 6 nov 1922)

Kolb XXI, p. 534

*

Ne refaites jamais ce que malheureusement vous faites maintenant souvent. Venir sans que j'aie sonné. [...] Ne plus jamais venir sans que je sonne. Vous ne savez pas tout le mal que m'avait [*fait*] pour toute la journée.

Ne venez pas sans que je sonne

Vous m'avez entièrement déchiré la poitrine en me forçant à parler dans l'air du matin.

Tout cela m'exaspère

Trop longue. Revenez vite aux anciens principes sinon étant 2 heures au plus tendre avec vous dans deux jours nous serons brouillés.

Qu'est-ce que cette comédie de portes ouvertes, de froid glacial, le faites-vous exprès. je n'avais même un porte-plume.

Je n'ai pas de papier indispensable. J'ai pris du papier à fumer mais c'est plus irritant.

Nous ne recommencerons pas la comédie.

Je suis crispé comme on peut l'être Mais en tous cas vous allez venir vous mettre devant moi longuement

Si je croyais avoir une minute du feu je commencerais à me chauffer le dos mais la boule ira plus vite.

Je serais moins bon si j'avais été pétri par vous.

Écoutez Céleste vous voir toujours vous
Quand Marie
je vous dis renonce à Marie.
Je viens de tousser plus de 3 000 fois
et je n'ai plus ni dos, ni estomac
ni rien. C'est une folies [sic]

Plus de feu parce qu'il avait trop chaud

À la Recherche de Céleste Albaret, Laure Hillerin

*

Odilon peut partir, et qu'il revienne vers six heures trente, sept heures ou même six heures du matin. Naturellement, s'il aime mieux plus tôt c'est mon affaire.

Est-ce qu'il reste quelques gouttes de ce porto de chez Voisin que le comte de Polignac comparait à du lait ?

Peut-on m'avoir d'un saut, une pêche ou abricot, au Ritz ? En attendant, je me résigne à ce que vous me fassiez au galop de nos poires, pas trop sucrées.

J'ai si chaud de ces quintes sans fin que j'essayerai peut-être de boire de la tisane chaude, si vous voulez m'en faire. Chaude, mais pas réchauffée. Mais pas de fruits pourris (ou alors pour cela votre raisin). Et si vous ne craignez pas qu'un ouragan de vent froid s'abatte aussitôt sur moi.

Céleste, je ne vous ai dit (tout ce raisin pris d'un coup m'ayant tué) que voici le plus important. J'ai une raison pour ne pas répondre à l'article de M. Daudet. Je ferai semblant que je n'ose lui écrire de peur de passer ma mauvaise grippe à ses enfants (pur prétexte) et vous le lui direz de vive voix en lui apportant pour quatre cents francs de superbes fleurs pour Mme Daudet. Mais je crois que le samedi, ils ne seront peut-être pas là. Il faudrait donc avoir toutes ces fleurs pour demain. Est-ce possible ? Trois cents francs si vous voulez, mais rappelez-vous que je devais, même sans l'article de Daudet, envoyer des fleurs à Mme Daudet. (Kolb XX, p. 552)

Céleste servante au grand coeur nous raconte les derniers jours de Marcel Proust, Les Nouvelles littéraires, artistiques et scientifiques, 20 novembre 1952

*

"300 si vous voulez mais rappelez-vous que je devais même sans l'article de Daudet, je devais renvoyer à Madame Daudet."

Kolb XX, p.552

*

Ne restez pas

Écoutez Céleste: vous voir toujours vous

Proust et les écrivains devant la mort, Francois-Bernard Michel

*

Marie

Si mon frère venait tantôt car avant d'avoir pris mon café au lait je ne le recevrais pas d'autre part quand je demanderai mon café au lait, appelez Céleste Je prendrai peut-être mon café au lait très tôt, je l'ignore. Si M. Hardy venait se plaindre du bruit, dites que c'es au-dessus et à côté mais

que je n'ai pas fait un seul bruit. Quand Céleste viendra qu'elle se souvienne d'entrer tout bas, sans parler. Qu'elle ne s'oublie pas.

*

Ma chère petite Maman, je me suis ent[rière]ment* étouffé en buvant et fumant et je me demande quelle espèce de sommeil je vais pouvoir dormir ! Mille tendres baisers Je t'écrivais pour q.q. chose mais ne me rapelle plus pour quoi.

(Saved 06/04/2014 & 09/07/14)

Fais acheter le Figaro car on ne me l'a apporté (pas pressé ! dans la matinée ou après midi) Je suis au fond embêté de ne pas avoir fumé et ne sais pas trop quelle solution cela va donner car on dirait que le Trional commence à m'apaiser etc. Du reste je sens toujours pas d'oppression. Qu'on ouvre rien avant onze heures car je suis en eau.

Autographes des Siècles, mar 2015

*

Tu ne [te] plaindras de la minutie de ces monographies.

Pas Moyen de dormir (sans doute le café) et aussi le Trional (?) trop près du dîner. Mais c'est parfait car cela me donne pas d'oppression - je reste donc bien tranquille regrettant seulement les louches monoeuvres de ma petite maman qui est partie (on croit ! car il est 9h 1/4) sans prévenir...

me reveiller à trois heures

BIP 23, Les Ventes, *Les Ventes, Dispersion de la bibliothèque Jacques Guérin (septième partie)*, Paris, 20 mai 1992, Lot 89

*